

LES SACREMENTS DE GUÉRISON (1) LA RÉCONCILIATION

Notion de péché

En hébreux, le mot employé, « *hatta't* », signifie « *manquer sa cible* ». La bible grecque choisit « *hamartia* », erreur ou déficience. Et du grec au latin, le mot devient « *peccatum* », la faute, qui donnera le « *péché* ». Le pécheur en latin est celui qui fait un faux pas d'où, au sens figuré, qui commet une faute.

Quand est ce que nous ratons notre cible ? Le but de notre vie, c'est de glorifier Dieu qui nous a sauvés. Peu importe ce que nous faisons dans la vie, peu importe notre âge ou notre pays d'origine, ce but est le même pour chaque chrétien. Et chaque fois que nous vivons en oubliant ce but, nous sommes en train de manquer la cible. Si nous revenons au message fondateur de Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jn, 13, 34) nous manquons notre cible quand nous ne sommes pas dans l'amour. Nous sommes donc en train de pécher.

La Parole de Dieu, la bible, nous révèle qui est le Dieu de Jésus Christ et ce qu'il a fait et fait encore pour la réconciliation des hommes avec lui. L'expérience humaine nous apprend le mal mais pas le péché. C'est la parole de Dieu qui nous révèle le péché comme rupture d'Alliance, comme défiguration de l'image de l'homme tel que Dieu le veut et comme atteinte et offense à Dieu.

Bien sûr, ne pas confondre culpabilité, faute et péché. Le sentiment de culpabilité est une réalité psychologique, un état affectif. La faute est une notion morale, elle désigne un acte répréhensible aux yeux de la conscience parce qu'il atteint l'homme. Le péché est un manque d'amour de Dieu qui atteint la relation entre l'homme et Dieu donc le péché n'existe que lorsque l'on se présente sous le regard d'amour de Dieu. On ne demande pas aux catéchumènes de recevoir ce sacrement avant leur baptême puisque jusque-là, ils n'avaient pas conscience de leur relation au Dieu de Jésus Christ.

Confession, réconciliation, conversion du cœur, pénitence

La confession, nom traditionnel, n'est qu'une partie du sacrement désignant autrefois l'ensemble du sacrement de pénitence et de réconciliation. Elle est cette reconnaissance de l'amour fidèle de Dieu et de la rupture d'alliance que notre attitude a occasionnée.

La réconciliation est l'acte gratuit par lequel Dieu pardonne au pécheur repentant et le réintroduit dans sa paix, grâce au Christ mort et ressuscité, en qui tous les péchés sont pardonnés.

La conversion est le fruit de la Parole. Elle n'est pas qu'un simple regret, un remords ou un sentiment de culpabilité. Elle est un changement radical de vie, un retournement du cœur et de l'esprit que l'homme décide de faire, pour répondre à la parole de Dieu qu'il a entendue et qui l'a transformé. La conversion engage la pénitence, qui en est la réalisation en actes.

La pénitence vise surtout à la réparation de la faute commise. Elle est le signe de la conversion à laquelle le Christ nous a tous appelés : « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » (Mc 1, 15).

Questions au sujet de ce sacrement*

Pourquoi se confesser à un prêtre ? « *Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous ne les pardonnerez pas ne seront pas pardonnés* » (Jn, 20, 19-23).



Par ces paroles de Jésus, les apôtres et leurs successeurs (évêques et prêtres) deviennent des instruments de la miséricorde divine. Ils agissent *in persona Christi*, dans la personne du Christ. Et cela prend une signification profonde, parce que nous sommes des êtres sociaux. Si nous ne sommes pas capables de parler de nos erreurs avec notre frère, nous pouvons être sûrs que nous serons incapables d'en parler, même avec Dieu ; nous finirons par nous confesser devant notre miroir, devant nous-même.

Comment se préparer à recevoir ce sacrement ? Se préparer à ce sacrement signifie se placer déjà sous le regard d'amour de Dieu, en choisissant un passage de la Parole de Dieu pour y discerner son appel. Cela signifie aussi regarder sa vie traversée d'amour et de péché et se rapprocher du Seigneur pour qu'il nous aide à discerner.

Ce sacrement est le signe de l'amour infini de Dieu. Le dialogue avec un prêtre est le signe efficace de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères. Le pardon de Dieu est exprimé par les paroles du prêtre : « *Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit-Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l'Église qu'il vous donne le pardon et la paix.* »



Quand se confesser ? L'Église demande aux chrétiens de se confesser au moins une fois par

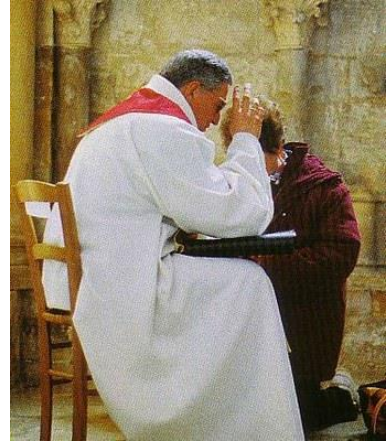


an avant Pâques. On peut le faire régulièrement, avant chaque grande fête par exemple. Ce peut être aussi une fois par mois ou à un rythme déterminé avec un accompagnateur. En revanche, il n'est pas souhaitable de se confesser tous les jours ! Porter son péché est aussi une expérience spirituelle. Nous ne sommes pas dans une conception « hygiéniste » de la confession où il faudrait enlever une tâche dès qu'elle apparaît, mais dans l'approfondissement de la qualité d'une relation avec Dieu qui se dévoile toujours davantage comme infiniment miséricordieux.

Pourquoi me confesser, je n'ai rien à dire ? On est parfois découragé de se confesser en pensant que l'on recommencera les mêmes péchés. Il est certain que la confession ne nous transforme pas complètement. Mais le sacrement du pardon nous met dans l'humilité devant Dieu qui nous aime malgré notre faiblesse et cette rencontre est essentielle. Si on a l'impression de n'avoir rien à dire, c'est le signe qu'il y a quelque chose à changer dans sa vie.

« Le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon

Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit-Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand-ouvert du Christ crucifié et ressuscité. C'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix » Pape François audience générale, 19 février 2014



**Les réponses sont extraites du portail de l'Église catholique de France.*